

Chronique du 21 avril 2007

par le Père Francis Volle, c.p.c.r

"Joseph, l'exacte mesure que Dieu a tracée pour nos pas" ?

Je donne comme titre à cet article une phrase de Paul VI qui me paraît merveilleuse sous divers aspects.

Mais en l'accompagnant quand même d'un point d'interrogation.

D'accord pour tirer de Joseph des leçons de vie intérieure, de travail consciencieux, de discrétion, de dévouement pour la cause de Jésus, son fils, etc...toutes choses continuellement d'actualité.

Mais peut-on en dire autant de certaines vertus morales qui revêtent en notre temps des caractéristiques tout à fait étrangères au contexte de vie de notre saint?

Ne vous étonnez pas, lecteurs, je veux parler de la chasteté.

Si je me contente de déclamer les "litanies de saint Joseph", j'y trouve, certes, l'invocation qui y correspond: "*Joseph très chaste, priez pour nous*", mais cela me paraît un peu court!

Notre civilisation aphrodisiaque est tellement différente de celle qu'a connue notre Saint dans sa tranquille et pieuse bourgade de Nazareth!

Les combats qui s'imposent à nos contemporains, hommes et femmes, mais surtout à nos jeunes garçons, pour rester purs de corps et d'esprit, sont, sans doute, tellement plus ardues que ceux qu'il avait à mener lui-même dans cette ligne!

Comment peut-il donc constituer à ce niveau une "mesure pour nos pas"?

Le problème mérite d'être posé.

Il s'avèrera fécond si nous lui trouvons une réponse positive.

Or, c'est le cas sans aucun doute.

Certes nous pouvons juger Joseph très équilibré, cependant il a le péché originel comme quiconque (voir la note du CFRDJ en fin d'article).

Certes encore, il a comme épouse une femme exceptionnelle dont la pureté est rayonnante et contagieuse mais il n'est pas dit qu'elle n'ait à Nazareth que des imitatrices.

Le climat général est à la pudeur?

C'est certain mais n'empêche pas tous les écarts, *exponentia probat*.

Et donc il n'y a rien de scandaleux à supposer chez notre saint des tentations contre ce que l'on appelle "la sainte vertu".

Tout homme normal les connaît et c'est en les vainquant qu'il fait sa plus belle auréole à certaines époques de sa vie.

Joseph a eu 15 ans, 18 ans, 20 ans, 25 ans, l'époque habituelle des luttes chez les garçons.

Même en les atténuant chez lui à cause du contexte, pourquoi voudrions nous absolument le mettre, sans mérite aucun, hors combat?

Pourquoi le laisserions nous passer (et l'on sait combien le qualificatif est dur chez nos contemporains), pour un "demeuré"?

Je préfère quand à moi, voir Joseph en sa jeunesse comme un beau lutteur victorieux, sur le chapitre de la chasteté comme sur tous les terrains, une très exacte et opportune mesure pour nos pas.

Un Joseph (Gn 37, 7-20) lui était donné en exemple.

Il nous est donné, plus parfait encore, à son tour.

Note du CFRDJ sur un éventuel "péché originel" de Joseph:

Le P.Volle se place dans l'hypothèse admise communément que St Joseph ait eu le péché originel, "comme quiconque", précise-t-il. Il fait, pour la commodité de la discussion, "l'avocat du diable"...

Mais St Joseph n'est pas "quiconque" et le fait que Jean XXIII, dans son décret *Novis hissa temporitus*, du 13 novembre 1962, ait mis St Joseph au Canon de la Messe, immédiatement avec son épouse, avant tous les saints et notamment St Jean-Baptiste, prouve que St Joseph est plus grand que Saint Jean-Baptiste...qui a été "sanctifié dans le sein de sa mère" par la Visitation de Marie, enceinte du Dieu incarné.

St Joseph est donc au moins purifié, comme St Jean-Baptiste, dans le sein de sa mère"...s'il n'a pas bénéficié d'une Immaculée Conception comme son épouse...ce que pensait déjà Bernardin de Bustis (mort en 1513 ou 1515), élève de St Bernardin de Sienna.

Pelbart de Témesmar (+ 1435) parle de "sainteté égale" des époux Joseph et Marie", alors que Gerson (+ 1429) tient pour une simple sanctification dans le sein maternel, mais lui accorde Résurrection et Assomption, comme plus tard Ste Thérèse d'Avila et St François de Sales (ces deux derniers étant docteurs de l'Eglise).

Ces quelques citations ne sont pas limitatives et il faut renvoyer au Mémoire de Maîtrise à l'Université Lumière-Lyon II (2005) de C-M Doublier-Villette: *Etat de la Joséphologie*, pour se rendre compte qu'il n'est pas du tout évident que St Joseph ait eu le péché originel.

Ce Mémoire est visible sur ce site (revenir à la page d'accueil).

Il en a été fait une vulgarisation: *La saga de St Joseph, 2000 ans d'Histoire et d'œuvres d'art, 2000 ans de cache-cache avec Joseph* (Editions du CFRDJ, 2005)

Mais finalement, que St Joseph ait eu ou non le péché originel (et qu'il en ait été purifié ou non dans le sein maternel) ne change rien à la **nécessité pour tout homme de subir la tentation et l'angoisse de la mort.**

Même le Christ, vrai Dieu et vrai homme, a subi des tentations: au moins les trois du Diable à la fin de Son Jeûne de quarante jours!

Même le Christ a subi l'angoisse de la mort !

Et nous devons être à l'imitation de Jésus-Christ...

Saint Joseph, n'étant pas Dieu, mais seulement homme, comme nous, est donc bien "l'exacte mesure que Dieu a tracée pour nos pas", qu'il ait ou non le péché originel.

* * * * *